

évaluer ; ni le Rio Mouni, ni le Rio de Oro ne sont encore mesurés. Les îles du golfe de Guinée (Fernando-Po, Annobon, Corisco, Elobey et San Juan) ont ensemble un peu plus de 1250 milles carrés de superficie, et une population d'une trentaine de mille habitants.

Les laiteries en Belgique : Les rapports trimestriels des agronomes de l'Etat signalent la constitution, pendant le deuxième trimestre de l'année courante, de nombreuses laiteries. Dans la province d'Anvers, cinq laiteries ont été créées ; de plus, une laiterie à bras a été transformée en laiterie à vapeur. Dans le Brabant, une laiterie a été fondée à Roosbeek. Dans la Flandre occidentale, les propagandistes ont surtout eu en vue l'établissement de caisses Raiffeisen. Dans la Flandre orientale, on a fondé plusieurs laiteries industrielles et une agricole. Le Hainaut a vu augmenter le nombre de ses laiteries et une de celles-ci travaille déjà 4,000 litres de lait par jour. Dans le Luxembourg, la laiterie de Tohogne s'est adjoint deux nouvelles sections d'écémage et celle de Hotton a installé une turbine à Marenne.

Développement de la coopération laitière en Allemagne : Les Sociétés coopératives de laiterie, forme particulière des coopératives de production et de vente, ont pris un grand développement durant ces dernières années en Allemagne. De 639 en 1890 leur nombre s'est élevé à 1,764 en 1899 ; soit une augmentation de 1,125 en neuf années.

Durant cette même année 1899, on en comptait 1,261 en Prusse, 96 en Bavière, 98 dans le Wurtemberg, 76 dans le Mecklenbourg-Schewerin, 62 dans le Brunswick, 38 dans l'Oldenbourg, 31 dans la Hesse et 20 dans le duché de Bade.

Les Juifs en Chine : On ignore généralement qu'il se trouve, dans différentes villes de l'intérieur de la Chine, de petites colonies juives, descendant d'immigrants antérieurs à notre ère. Le nombre de ces Juifs est très diversement évalué ; d'après M. V. Brandt, ancien ministre d'Allemagne en Chine, il serait tout à fait minime ; mais l'attaché de l'ambassade chinoise à Berlin l'évalue à un demi-million, et un Juif anglais, qui a voyagé en 1850 dans le nord de la Chine, prétend avoir vu une ville habitée presque exclusivement par près d'un million de ses coreligionnaires.

Les Juifs de Chine ne se distinguent pas des Chinois par leurs costumes. On trouve parmi eux beaucoup d'individus à type mongolique, issus évidemment de mariages entre Juifs et Chinois. Mais beaucoup ont gardé le pur type de leurs ancêtres. Ils se servent du chinois dans l'usage courant, et l'hébreu n'est employé que dans le culte. Par un contraste curieux avec leurs coreligionnaires d'autres pays, la plupart sont agriculteurs, et les rapports des voyageurs s'accordent à nous les dépeindre comme vivant très misérablement.

Nombre de laiteries existant en Suède : D'après un rapport fait par le professeur Liljhagen, à une réunion de l'Académie agricole suédoise, il y aurait à présent en Suède :

(a) Environ 450 laiteries fondées par des sociétés coopératives, dont 300 ne produisant que du beurre et 100 que du fromage, les 50 autres produisant les deux.

(b) Environ 1,100 laiteries fondées par des sociétés anonymes, dont 800 ne produisant que du beurre.

(c) Environ 200 grandes et un grand nombre de petites laiteries particulières.

Une cloche étrange : Il y a quelques années a été fondue à Tokio une cloche remarquable, bien que son apparence ne dit rien à un observateur superficiel ignorant de son histoire.

Cette cloche, d'un métal semblable au bronze, était d'environ 45 centimètres de diamètre sur 65 de hauteur et rendait un son très pur. Sur la surface extérieure de cette cloche était gravée, en quatre langues : anglais, français, allemand et japonais, l'inscription suivante : " Cette cloche, fondue à Tokio (Japon), le 10 décembre 1892, par Tsuda Sen, est faite du métal provenant des pipes de plus de mille hommes qui, alors esclaves, sont maintenant libres. "

La femme d'un missionnaire qui vivait au Japon en 1892, avait déclaré la guerre aux fumeurs et réussi à faire abandonner à plus de mille d'entre eux leur habitude ; n'ayant plus que faire de leurs pipes en métal (telles qu'on le use au Japon), ils les fondirent en une cloche.

La machinerie moderne : Un statisticien s'est donné la peine de calculer que les machines employées en Angleterre faisaient autant de

travail que sept cent millions d'hommes, c'est-à-dire plus que toute la population adulte du monde. Aux Etats-Unis, le petit Etat de Massachussets possède, à lui seul, assez de machines pour effectuer le travail de 50 millions d'hommes. La statistique montre également que 500,000 hommes, aidés de la machinerie moderne, font plus de travail que n'en auraient fait 16,000,000 il n'y a que peu d'années.

L'ensemble des machines existant aux Etats-Unis remplace un billion d'ouvriers. Aujourd'hui, un homme, avec l'aide de deux enfants, file autant de coton que 1,100 ouvriers d'il y a un siècle. Un tisserand fait maintenant le travail de 54.

L'industrie minière en Espagne : La production de l'industrie minière en Espagne s'est élevée, en 1898, à un total de 12,000,000 fr. dont 32,000,000 sont représentés par les minerais de fer, 40,000,000 par le plomb argentifère, 24 par le plomb, 21 par la houille, 13 par le cuivre pour ne parler que des plus gros chiffres. Il y a en activité 2,589 concessions dont 440 pour les mines de fer, 657 pour les houillères et 438 pour le plomb. Ces exploitations emploient 64,000 hommes, 2,500 femmes et 9,000 enfants et 787 machines à vapeur d'une puissance collective de 2,000 Cv. Le plus grand nombre de machines à vapeur est employé par les mines de plomb argentifère, 208, de 6700 Cv.

La production des usines a été, pour la même année, de 167,000,000 fr. fournis par 126 usines en activité.

Les plus gros chiffres sont donnés par le plomb argentifère 30,000,000, le plomb 25, le cuivre 20, le coke 16, le fer 14, l'acier 11.

Ces usines occupent 17,000 hommes, 420 femmes, 2,000 enfants et 423 machines à vapeur de 28,000 Cv., sur lesquelles 28 de 25,000 Cv. sont employées par l'industrie sidérurgique.

Les boulangers de Limerick, en Irlande, ont décidé de se joindre aux épiciers sur la question des " Christmas boxes " (Etrennes). Un accord est intervenu par lequel les boulangers s'engagent à supprimer radicalement, cette mauvaise habitude, sous peine d'une amende de \$25 pour celui qui contreviendrait à cette règle. La hausse des prix sur de nombreux produits, notamment sur les raisins de Corinthe, serait un des principaux motifs qui les aurait incités à imiter les épiciers. — (Grocers Gazette).